



CORENTIN (Philippe)

Plouf !

Ecole des loisirs, 1991.

24 p.

A n'écouter que son ventre, le loup s'attire bien des ennuis. Malgré l'intervention inespérée du cochon et des trois lapins, il est trempé, plein de bosses, coincé au fond du puits... et n'a toujours rien à se mettre sous la dent !



POMMAUX (Yvan)

Disputes et chapeaux.

Ecole des loisirs, 1991.

63 p.

« ... Ton chapeau, il est ridicule ! ! Jamais je n'aurais choisi une horreur pareille, et j'aurais mieux fait de ne jamais te demander en mariage... » Corbillo est incorrigible et se laisse vite emporter. Mais comment se faire pardonner ?



DESAIX (Franck), ill. **DESAIX** (Debbi Durland)

Virginie et les lions

Père Castor-Flammarion, 1991

32 p.

Perdue dans New-York, Virginie grimpe sur le socle des grands lions de pierre. Mais, quand la nuit tombe sur la ville, les animaux commencent à bouger... Que va-t-il se passer ?

Virginie et les lions, par Frank DeSaix, ill. par Debbi Durland DeSaix
(Traduit de l'anglais par Anne-Marie Chapouton.)

7-10 ans

Est-ce un hasard si, depuis quelques années, la nuit inspire les illustrateurs américains ? Après le *Boréal Express* de Van Allsburg, voici *Virginie et les lions*. Le thème cher aux Romantiques change de signification en ayant désormais la Ville comme décor. Car, du spectacle de l'activité trépidante et de la diversité des figures qui sillonnent une agglomération humaine peuvent naître des illusions perceptives. Et, quand la nuit tombe sur une mégapole telle que New-York, le contraste entre l'agitation diurne et le repos nocturne engendre alors d'étranges phénomènes. La qualité littéraire de *Virginie et les lions* provient d'un brouillage des repères temporels et d'un jeu adroit entre des styles dialogué et narratif. En s'inspirant directement de l'esthétique picturale de l'école figurative américaine des années 30, l'image ajoute à cette dérive poétique. L'utilisation de techniques photographiques : plongées, contre-plongées, gros plans, panoramiques et la fixité de la représentation suscitent un décalage d'où naît le fantastique. Dans l'ombre, réchauffée par des ocres et des bruns lumineux, tout devient possible, même la résurrection des lions de pierre.

Claude Anne Parmegiani
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

Disputes et chapeaux, par Yvan Pommaux

6-9 ans

Du côté des personnages, ce sont les retrouvailles avec le couple de corbeaux qu'Yvan Pommaux observe avec humour et tendresse dans un septième album. Corbillo, éternel jaloux, enfant gâté, est excessif dans sa mauvaise foi comme sur le regard qu'il porte sur lui-même. Et Corbelle, la coquette, ne fait rien pour arrondir les angles... La forme oscille là encore, plus que dans les titres précédents, entre la bande dessinée (texte tout en dialogues et en bulles) et l'album (format allongé à l'italienne, dessins en pleine page). Le récit présente une scène de dépit amoureux mais la transposition dans le monde des oiseaux qui habitent un arbre avec tout le confort souhaitable (lampe de chevet, oreiller douillet...) rejoint les enfants dans leurs rêves de cabane haut perchée. La présence du rouge-gorge, à la fois conscience de Corbillo tel Jiminy Criquet dans le Pinocchio de Walt Disney, observateur à la même place que le lecteur, témoin impuissant, et enfin narrateur commentant les événements renforce le côté théâtral du récit. Un album dans une superbe harmonie de couleurs franches où dominent les verts et les bleus profonds.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

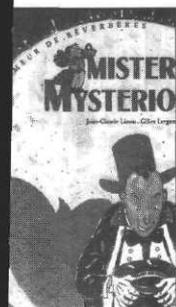
Plouf !, par Philippe Corentin

4-6 ans

Un loup, tenaillé par la faim, plonge au fond d'un puits à la pêche au fromage. Par le mystère de la corde, de la poulie et du seau un défilé d'animaux se succéderont à sa place, abusés par leur naïveté. Une randonnée au texte rythmé, aux phrases courtes, ponctuées d'onomatopées et d'interjections qui se prêtent bien à la lecture à voix haute. Le format à l'italienne, utilisé dans toute sa hauteur est parfaitement adapté à la situation (hauteur et profondeur du puits). Une alternance d'illustrations pleine page et d'illustrations en médaillons évite la monotonie. Les personnages sont savoureux. Une malicieuse grenouille, postée en observateur, ne manquera pas d'interpeller les plus jeunes. Un album plein d'humour à savourer de la première à la dernière page.

Laure Vincent
Bibliothécaire. Hôpital R. Debré

Cote proposée
A



LERGEN (Gilles), ill. **LUTON** (Jean-Claude)

Mister Mysterio.

Nathan, 1991

34 p.

(L'Allumeur de réverbères)

Partie faire des courses, une petite fille trouve un chapeau et parcourt la ville à la recherche de son propriétaire...L'aventure est au coin de la rue, le spectacle peut commencer.



GISBERT (Joan Manuel) et **RUANO** (Alfonso)

Le Gardien de l'oubli.

Syros Alternatives, 1991.

43 p.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?



BAWDEN (Nina)

La Guerre de Fanny.

Ecole des loisirs, 1991.

303 p.

(Neuf)

L'enfance est un pays lointain - Fanny revit ici une année de son enfance où les émotions, les sentiments, les expériences eurent une intensité exceptionnelle.

La Guerre de Fanny, par Nina Bawden.

10-13 ans

(Traduit de l'anglais par Florence Seyvos.)

Revenue sur les lieux de son enfance, trente ans après les avoir quittés, Fanny revoit avec émotion la voie de chemin de fer envahie par les ronces, la maison au creux de la vallée. C'est devant ses trois enfants qu'elle déroule le fil de sa mémoire : pendant la guerre, son frère et elle ont été accueillis par Samuel Evans, un homme acariâtre et autoritaire ; par ailleurs les deux enfants sont attirés par le « Trou du Druide », cette maison étrange qui aurait, dit-on, des pouvoirs magiques. Trente ans après, la vallée s'est érodée, mais l'émotion de Fanny est intacte.

Ce roman fait coexister plusieurs mondes parallèles, celui de la guerre et d'un village apparemment paisible du Pays de Galles d'une part, le monde adulte et l'univers des enfants d'autre part. C'est sur ce dernier que le récit est focalisé, à travers le personnage de Fanny, tenaillée par l'envie irrésistible de provoquer les événements pour mieux comprendre le monde qui l'entoure. Le talent de Nina Bawden, c'est précisément de nous faire pénétrer par petites touches dans l'univers familial et intime de Fanny et de façon plus générale dans l'imaginaire enfantin, avec autant d'acuité et de justesse que dans *Un Petit Cochon de poche*.

Céline Bedouelle
La Joie par les livresCote proposée
BAW

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

Le Gardien de Poubli, par Joan Manuel Gisbert et Alfonso Ruano.

A partir de 10 ans

(Traduit de l'espagnol par Laure Merle d'Aubigné.)

Dans cette nouvelle fantastique, le cauchemar et le rêve se côtoient. Une petite fille au pouvoir divinatoire, aide Gabriel à retrouver sa toupie chinoise qu'un gardien inquietant détient en sa demeure labyrinthique et silencieuse. Les objets perdus, sans vie, s'entassent méthodiquement dans les pièces de la maison en attendant leur propriétaire. Une fois son jouet retrouvé, c'est Anne-Lise qui disparaît ; tels les objets, elle a perdu son identité et attend, comme la Belle au Bois Dormant, que quelqu'un rompe l'enchantement et la délivre afin d'exister. Les illustrations, parfois en double page, dans les dégradés ocre, et bleu, accentuent ainsi le silence et l'onirisme de l'histoire ; les personnages figés dans le temps, dans une attitude essentielle, ne sont pas sans rappeler certains tableaux de Chirico et Paul Delvaux. Le Gardien, majestueux et énigmatique dans son long manteau couvert de clefs ressemble singulièrement au Nosferatu de Murnau. On se glisse à pas de loup dans ce récit bien traduit qui offre à chacun la possibilité de se laisser aller à sa propre rêverie.

Nicole Lemaire
La Joie par les livresCote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

Mister Mysterio, par Gilles Lergen, ill. par Jean-Claude Luton.

6-10 ans

Spectacle, mystère, magie, ces trois mots que le titre évoque à lui-seul (nom de scène du magicien, personnage-clé de l'histoire) résumant l'album et donnent le ton. Car c'est bien au spectacle qu'est convié le lecteur entraîné, presque malgré lui, comme le chapeau du magicien emporté par le vent, dans un tourbillon de couleurs qui envahissent la page, ébloui par leur luminosité et le dynamisme de la mise en pages comme peut l'être un spectateur par un numéro de cirque. Album sans texte, dont le mystère résistera à une première lecture ; le lecteur happé par l'image, devra reprendre l'histoire à son début pour découvrir les indices de l'enquête menée par la petite fille, dissimulés à l'intérieur même de l'illustration, sur les panneaux, les affiches, les journaux. La fausse naïveté du graphisme et le traitement anecdotique des personnages rappellent la bande dessinée ; l'emploi de petites touches de couleurs sur les aplats cernés d'un trait discontinu créent le mouvement par un effet de vibration ; la juxtaposition de couleurs complémentaires (bleu/jaune) accentue le contraste et donne le relief ; la variété des cadrages et surtout la mise en pages étourdissante rythment le récit et créent la surprise à chaque page. Un album vraiment nouveau qui offre divers niveaux de lecture. Magique !

Brigitte Andrieux
La Joie par les LivresCote proposée
A



	<p>DAYRE (Valérie), ill. ROMBY (Anne) C'est la vie, Lili. Rageot Editeur, 1991 151 p. (Cascade)</p>
--	--

« Tu rédiges ton journal ma chérie ?...ou bien nous écris-tu un petit conte ? suggéra la mère, ou un règlement de comptes ?...»



	<p>FINCKH (Renate) Nous construirons une ère nouvelle. Ecole des loisirs, 1991 314 p. (Médium)</p>
--	--

Enfant puis adolescente dans l'Allemagne hitlérienne, Cornelia Keller raconte le nazisme au quotidien, les jeunesses hitlériennes vécues comme l'espérance d'un monde nouveau.



	<p>MAHY (Margaret) Les Ensorceleurs. Gallimard, 1991 276 p. (Page blanche)</p>
--	--

Songes d'une nuit d'été sur une plage néo-zélandaise. Par l'entremise d'Harry, surgissent de séduisants fantômes et des drames bien réels.

Les Enorceleurs, par Margaret Mahy
(traduit de l'américain par Camille Todd)

à partir de 14 ans

Mystères de Noël au cœur de l'été, sur une plage de Nouvelle-Zélande, Noël en Carnaval, puisque c'est le nom de la maison où tous se retrouvent, pour une semaine de fêtes et de folies, dans l'illusion des amours adolescentes et la vérité tragique des secrets de famille. Harry, dix-sept ans, n'est ni aussi belle ni aussi brillante que sa sœur aînée Cristobel : mais elle écrit des récits d'amour échevelés et se cherche une identité au milieu de personnages imaginaires. Qui sont donc les trois frères Carnaval soudainement apparus et qui rappellent sans cesse le souvenir de Teddy, mystérieusement noyé autrefois sur la plage familiale ? Et comment son image est-elle liée aux angoisses et aux amours d'aujourd'hui, dans une famille apparemment modèle ? La nuit de Noël révèle et exorcise les crimes passés, la nouvelle année apporte à Harry les promesses de l'âge adulte et d'une écriture libérée des fantasmes familiaux... Un vrai cadeau de Noël que nous offre une écriture multiple, ouverte comme la plage néo-zélandaise, à tous les échos de réminiscences littéraires sans pesanteur : Margaret Mahy est la véritable ensorceleuse de cette *Garden Party* shakespearienne !

Hélène Weiss

Cote proposée
MAH

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

Nous construisons une ère nouvelle, par Renate Finckh
(Traduit de l'allemand par Annie Barré.)

A partir de 12 ans

Petite dernière venue tard dans une famille qui ne s'entend guère, Cornelia Keller grandit dans l'Allemagne de l'entre deux guerres et de la Seconde Guerre mondiale. C'est une enfant très solitaire, une personnalité à la fois sensible et orgueilleuse : un terrible sentiment d'infériorité la pousse à mépriser les pauvres, les faibles... et à admirer et envier les forts, les riches, la race des Seigneurs. Aussi trouve-t-elle dans la collectivité une compensation à ses frustrations d'enfant mal aimée. On voit très bien comment, en l'absence de tout esprit critique dans son milieu familial et social, cette âme avide d'absolu se jette aveuglément dans le moule des jeunesses hitlériennes forgé par l'idéologie national-socialiste pour l'embrigadement de la jeunesse allemande. La défaite militaire qu'accompagnent la débâcle morale et la lâcheté des adultes la laisseront complètement démunie et pleine de révolte. Seuls lui resteront les souvenirs des quelques personnes et des quelques expériences qui lui ont petit à petit, mais trop tard, ouvert les yeux. Ce récit, à la première personne, démonte brillamment le mécanisme de l'endoctrinement des jeunes dans une structure totalitaire.

Françoise Duplessy
La Joie par les livresCote proposée
FIN

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

C'est la vie, Lili, par Valérie Dayre, ill. par Anne Romy.

11-13 ans

Le départ en vacances banal d'une famille moyenne. Et brusquement, l'horreur : l'abandon de Lili, 12 ans, dans un relais d'autoroute. On s'indigne, on y croit ; c'est Lili elle-même qui nous le dit et qui tient le journal de sa survie dans ce relais puant et bruyant, image désolante du monde, où elle rencontre l'amitié d'une employée et d'un chien abandonné comme elle. Les parents évoqués dans le journal apparaissent comme médiocres, égoïstes et immatures. Deuxième temps : un récit à la troisième personne nous délivre ; Lili en vacances avec ses parents a inventé ce journal. Troisième temps : les parents découvrent le cahier. Ulcérés, au cours du voyage de retour, ils abandonnent - pour de vrai ? - quelques heures Lili sur l'autoroute ; elle disparaît à leur grand désespoir. Quatrième temps : retour en arrière ; ces péripéties à leur tour se révèlent fictives ; Lili jette son journal que les parents ne liront jamais. La grande habileté de ce récit est de piéger le lecteur à trois reprises le faisant adhérer à la fiction. Tout est inventé nous dit ce texte mais l'écriture aide à vivre et à murir. La romancière invente cette petite Lili à l'imagination fertile qui se sent mal aimée et jette un regard cruel et lucide sur une certaine médiocrité de la vie adulte, regard dont la tendresse n'est cependant pas tout à fait absente.

Claude Hubert-Gariayre
La Joie par les livresCote proposée
DAY



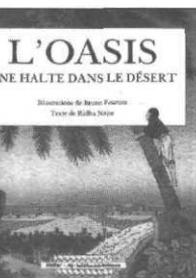
	<p>CHERMAYEFF (Yvan et Jane Clark) Premières formes. Jean-Claude Lattès, 1991 32 p.</p>
--	--

Sur la couverture : une clef, en forme de cœur, pour ouvrir les yeux, une étoile rouge pour rêver, une assiette pour danser en rond. Des objets du Musée des Arts et traditions populaires de Paris s'animent et se font admirer.



	<p>ANNO (Mitsumasa) Jeux mathématiques. Volume 2. Père-Castor Flammarion, 1991. 104 p.</p>
--	---

Avec Méli, Mélo et leur machine magique, partons à la découverte de l'univers mathématique.



	<p>NAJAR (Ridha), ill. FOURURE (Bruno) L'Oasis. Hatier/Alif-Les Editions de la Méditerranée, 1991 20 p.</p>
--	---

« ...Ici on vit au rythme même du cosmos ; ailleurs on triche, ici on obéit, comme les autres bêtes. »
 (Théodore Monod)

Offrez-vous sans plus attendre une merveilleuse visite dans une oasis.

L'Oasis, par Ridha Najar, ill. de Bruno Fourure

A partir de 7 ans

Cet album documentaire d'une maison d'édition tunisienne - dont il faut saluer le travail de qualité - nous entraîne à la découverte de l'oasis, mise en scène dans une succession de planches animées qui provoquent la surprise et font surgir de merveilleux décors. Les illustrations remarquables de précision et d'une grande finesse dans le dessin et la couleur proposent une vue d'ensemble du paysage, de l'habitat tout en révélant une multitude de détails sur la vie quotidienne.... Le texte disposé dans une habile mise en pages adopte diverses formes (citations, termes techniques, mots d'origine arabe) et propose un accès à l'information varié, toujours guidé par un souci de clarté et de précision. Les aspects essentiels à la survie de l'oasis sont abordés : la gestion rigoureuse de l'eau, les moyens techniques spécifiques, les ressources agricoles, l'activité humaine étroitement liée au rythme des saisons tout comme l'importance de la responsabilité collective des hommes. Ainsi ce livre qui séduit d'abord par son caractère esthétique et ludique, permet une approche à la fois technique et ethnologique de l'oasis.

Zaima Hammache
La Joie par les livres

Cote proposée
916.6

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

Jeux mathématiques. Volume 2, par Mitsumasa Anno

A partir de 7 ans

Texte français de Rose-Marie Vassalo.

Comparer, établir des relations, dénombrer, mesurer : voici les premiers pas de la démarche mathématique. Mitsumasa Anno, pédagogue chevronné et illustrateur aux trouvailles pleines de fraîcheur et de fantaisie, propose au lecteur, jeune ou moins jeune, des objets de réflexion et des questions-jeu destinés à l'exercer à ces activités.

Deux lutins aux trognes colorées et aux attitudes expressives mènent le jeu au fil du livre : ils inventent une machine relationnelle tenant de la magie, construisent des images à partir de particules variées, découvrent l'abstraction du nombre et la numération décimale. Les scènes de transvasement de liquides, débordantes de drôlerie, initient mieux qu'un discours à la notion d'unité de mesure.

Si, comme le recommande Mitsumasa Anno dans un chapitre de postface (à lire absolument), l'enfant peut être soutenu dans sa lecture et ses interrogations par un adulte attentif, cet album permettra peut-être d'éviter bien des faux départs dans le monde des nombres.

Pierre Bonhomme

Cote proposée
793.74

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1991, n°141

Premières formes, par Yvan et Jane Clark Chermayeff

A partir de 6 ans

41 objets choisis parmi les collections du Musée des Arts et Traditions Populaires de Paris, présentés en faisant porter le regard sur leurs formes - carré, triangle, cercle, spirale, et aussi cœur, zigzag, lune...

18 formes qui mettent en valeur des objets anciens dont on a oublié les fonctions et parfois même le nom : quenouille de bois et étain, pot à lait, corne à boire, écorçoir à châtaigne, porte-lampe à huile.

Sur les pages blanches, les objets bruns, gris, verts se détachent et les mots « Premières formes » écrits en cinq langues dans une couleur différente nous font faire une visite amusante et simple d'un Musée « de vieilles choses ».

Un petit catalogue vivant, plein d'entrain, pour observer, comparer, deviner et apprécier des objets, surprenants parfois, rassemblés dans les vitrines des ATP. Un premier inventaire simple et malin.

Elisabeth Lortic
La Joie par les livres

Cotes proposées
A ou 708.4